Religion

André Thibeau novembre 2021

Excommunication

Nous savons que Spinoza est issu d'une famille juive marrane-séfarade portugaise ayant fui l'Inquisition ibérique dès la fin du XVème siècle… pour vivre dans les Provinces-Unies de Hollande plus tolérantes. Lui, Baruch est né à Amsterdam en 1632 et, n'a donc pas connu la diaspora juive. Toutefois il est permis de penser qu'il a suivi une éducation religieuse imposée par son père lequel souhaitait qu'il devienne rabbin. Mais Spinoza n'était pas intéressé par sa religion, bien qu'il ait tout appris d'elle avec le *Talmud* et la *Torah*, simplement…et par agnosticisme… il avait la passion pour la théologie et ses recherches s'effectuaient auprès de contacts inter-religieux qui à l'évidence représentaient des traditions religieuses et spirituelles différentes.

Dans nos échanges (***rencontres imaginaires***), je lui fais dire que dieu n'est apparent que dans ses pensées…et pour cause, il déclarait que dieu n'existait pour lui, que ***philosophiquement compris***. C'est-à-dire que sa pensée est sans limite et qu'il ne peut accepter l'existence d'une divinité que si elle représente un être de chair.

Ce qui a fortement déplu à sa communauté juive et qui lui a valu d'être mis au ban de la société frappé par un herem en 1656, 2 ans après la mort de son père. Le herem, puisqu'il s'agit du terme hébreu qui convient de traduire par excommunication, est la forme la plus sévère d'exclusion de la communauté juive, comparable à l'anathème de la religion catholique. Il est difficile de comprendre la décision des juges, car aucun document ne fait mention de quelconques déviations religieuses que l'on pourrait reprocher à Baruch Spinoza. Les juges l'ont tout de même condamné sèchement à vie et qui plus est en interdisant de parution tous ses écrits, son « ***Magnum opus l'Ethique »*** en tête. Son ***« traité de l'autorité politique »*** subira le même sort.

Ce qui est intéressant de noter ce sont les hommages rendus de philosophes célèbres. Hegel qui en fait un point crucial pour la philosophie moderne ; Nietzsche qui parle de précurseur en raison de son refus de la téléologie (doctrine des causes finales) ; plus près de nous, Gilles Deleuze qui le surnommait « le prince des philosophes » et Bergson n'étant pas en reste qui déclarera que : « ***tout philosophe a deux philosophies : la sienne et celle de Spinoza ».***

***